

L'anthroponyme féminin dans la ville de M'sila (Algérie) : exploration morpho-syntaxique, thématique et sociolinguistique des enjeux identitaires et culturels.

The female anthroponym in the city of M'sila (Algeria): morpho-syntax, thematic, and sociolinguistic exploration of identity and cultural issues.

FERAHTIA Siham*

Université Mohamed Boudiaf
M'sila (Algérie)

siham.ferahtia@univ-msila.dz

ZAGHBA Lynda

Université Mohamed Boudiaf
M'sila (Algérie)

lynda.zaghba@univ-msila.dz

Résumé:

Ce travail rend compte d'une étude analytique interprétative de l'anthroponyme féminin de la ville de M'Sila (1962-2025). Pour ce faire, une analyse morphosyntaxique, thématique et sociolinguistique a été menée afin de mettre en exergue les diverses motivations sous-jacentes à la dénomination féminine dans cette ville. Autrement dit, elle permet de dégager les tendances, les dynamiques et les particularités de ce système. Les résultats révèlent que l'acte de dénomination, dans cette ville, n'est pas arbitraire mais il est le

informations sur l'article

Reçu
18/01/2026
Publication
.12/06./2026

Mots clés:

- ✓ Onomastique
- ✓ Anthroponymie
- ✓ Prénoms féminins
- ✓ Morpho-syntaxe
- ✓ Evolution sociolinguistique

L'anthroponyme féminin dans la ville de M'sila (Algérie) : exploration morpho-syntaxique, thématique et sociolinguistique des enjeux identitaires et culturels.

produit d'une longue histoire, à la fois locale et internationale, qui dépasse l'aspect désignatif pour atteindre un aspect conatif expressif marqué par des échanges historique, socio-politiques, culturels et des transformations sociétales et linguistiques.

Abstract :

This work presents an analytical and interpretative study of the female anthroponyms of the city of M'Sila (1962–2025). To this end, a morphosyntactic, thematic, and sociolinguistic analysis was conducted to highlight the various motivations underlying female naming in this city. In other words, it allows us to identify the trends, dynamics, and specific characteristics of this system. The results reveal that the act of naming in this city is not arbitrary but rather the product of a long history, both local and international, which transcends the purely designative aspect to reach an expressive conative dimension marked by historical, socio-political, and cultural exchanges, as well as societal and linguistic transformations.

Article info

Keywords:

- ✓ onomastic
- ✓ anthroponymy
- ✓ female name
- ✓ morphosyntax
- ✓ sociolinguistic evolution

1. INTRODUCTION

Les prénoms, comme les toponymes (Zaghba & Benkhelil, 2022) sont des noms porteurs d'histoire et d'identité, et ne sont pas de simples symboles. Nous pouvons aller loin en les considérant comme de véritables sources de déduction et compréhension de certains éléments de l'Histoire. Il est aisé de constater d'ailleurs que chaque peuple possède un registre, un système de prénoms, reflétant son histoire et sa civilisation ancienne qui lui permet de connaître ses origines et les événements qui l'ont marqué. Mais, sous l'effet de la mondialisation, nous observons une perte progressive, du moins dans le contexte algérien, des anciens prénoms pour laisser place à de nouvelles dénominations.

Face à une telle réalité, l'Algérie a pris des mesures pour réglementer – et protéger aussi – l'usage des noms propres en incitant à choisir des prénoms symbolisant l'arabisme, l'islam ou l'amazighité, ou du moins ayant une connotation ou une signification claire en relation avec l'identité nationale. Concrètement, cette décision se traduit par la création, par un décret exécutif n°81-26 du 7 mars 1981, d'un « *dictionnaire national des noms* »¹ de

¹ Le décret n°81-26 du 7 mars 1981 portant l'établissement d'un lexique national des prénoms précise que les assemblées populaires communales sont chargées de dresser les listes de l'ensemble des prénoms figurant sur leurs registres d'état civil et de les adresser au ministère de l'intérieur en vue de l'élaboration d'une liste nationale enregistrés par ordre alphabétique (**Article1**). Ces prénoms

personnes mis à la disposition des agents de l'Etat civil afin de vérifier l'adéquation des prénoms proposés avec le contenu du dictionnaire, ce qui a offert l'opportunité aux parents de donner des prénoms modernes à leurs enfants.

Malgré cette liberté parentale, il existe une multitude de facteurs plus ou moins implicites qui orientent ce choix. En fait, cette dénomination, bien que liée au système langagier, est influencée, à l'exemple des mots de la langue, par une série d'éléments extralinguistiques : religieux, historiques, sociaux et culturels... qui ont façonné la société algérienne tout au long de son histoire et ont mis en évidence une transformation marquante du système anthroponymique algérien en général et féminin en particulier.

De ce fait, cette contribution consiste à découvrir la richesse de la ville de M'sila², peu étudiée anthropologiquement, tout en mettant l'accent sur la spécificité morphologique, lexicale et thématique des prénoms féminins de leurs citoyennes (de 1962 jusqu'à nos jours) et en décelant les motivations sous-jacentes à ce choix. Cette étude consiste également à dévoiler l'évolution du système de dénomination des femmes ainsi que les facteurs influençant ce dynamisme. Pour cela, nous jugeons utile de faire appel à l'anthroponymie, une branche de l'onomastique, qui vise à étudier les origines et les significations des noms de personnes et leur évolution. De facto, un ensemble de questions guideront notre présente réflexion : Quelles sont les particularités morphosyntaxiques et thématiques des anthroponymes féminins msiliens? Quelles sont les motivations sous-jacentes dans le choix des prénoms ? Comment ces prénoms traduisent-ils les dynamiques culturelles, religieuses et sociales de la ville ? Quelles sont les bases anthroponymiques de la formation de ces prénoms ? Comment le système de dénomination a-t-il évolué, particulièrement au cours des dernières décennies marquées par une ouverture vers le monde grâce aux nouveaux moyens de communication ?

De prime abord, nous formulons l'hypothèse que la dénomination n'est pas un acte aléatoire mais derrière chaque prénom, ancien ou nouveau, se décèle une motivation implicite : personnelle, religieuse, culturelle, sociale, historique ou même politique. Par conséquent, le système anthroponymique de cette ville s'inscrit dans la mouvance à la fois socio-économique et historique qui a gité le pays depuis l'indépendance. Par ailleurs, les prénoms féminins msiliens pourraient également prendre plusieurs formes et exprimer diverses connotations.

2. Cadre théorique

doivent être transcrits en langue nationale, en utilisant la traduction phonétique des prénoms, par le ministère de l'Intérieur (**Article 2**). Il est établi sur la base de la liste nationale un lexique officiel des prénoms conformes aux dispositions de l'article 64 de l'ordonnance n° 75-58 du 26 septembre 1975 et de l'article 28 de l'ordonnance n° 70-20 du 19 février 1970 susvisée. Ledit lexique est conjointement arrêté par le ministre de l'Intérieur et le ministre de la Justice (**Article 3**). Toute inscription nouvelle d'un prénom sur les registres d'état civil ou toute modification de prénom se fait sur la base de ce lexique (**Article 4**). Le lexique sera mis à jour tous les trois ans selon des procédures qui seront définies par arrêté conjoint du ministre de l'intérieur et du ministre de la justice (**Article 5**). Enfin, Le présent décret sera publié au *Journal officiel* de la République algérienne (**Article 6**) démocratique et populaire. (https://www.axl.cefanelaval.ca/afrique/algerie_decret-81-26-1981.htm)

Afin d'obtenir plus d'informations sur cette ville, ce point a été traité dans l'article de Ferahtia S & Zaghba L (2022). ²
<https://doi.org/10.48734/akofena.n0.06v2.25.2022>

L'anthroponyme féminin dans la ville de M'sila (Algérie) : exploration morpho-syntaxique, thématique et sociolinguistique des enjeux identitaires et culturels.

Le prénom, par opposition au nom patronymique hérité de la famille patriarcale- comme il est de tradition dans la société algérienne- et transmis d'une génération à l'autre, est personnel et très important car il désigne l'individu au sein de son groupe familial et dans sa communauté. De ce fait, le sujet subit et porte ce nom tout au long de sa vie et s'y habitue même si, personnellement, il ne l'a pas choisi. *« Chez tous les peuples anciens, les noms propres étaient originellement significatifs. Le nom traçait une voie et pouvait ainsi graviter dans le destin de l'enfant. On comprend donc les raisons du soin mis à son choix. Tant que les noms propres furent significatifs, l'importance qui leur était assignée n'avait rien d'absurde ou de puéril »* Nadji Khattab (2024 :02). Cette signification n'est pas, alors, arbitraire mais elle résulte de l'influence de divers facteurs internes et externes ; c'est pourquoi, l'étude du système anthroponymique donne lieu à une littérature abondante notamment en Algérie qui a connu des bouleversements et des perturbations sociales, politiques, culturelles...ayant des impacts directs sur l'évolution de ce système. Dans ce contexte, Yermèche Ouardia(2013: 233) précise que *« L'anthroponymie algérienne est intéressante à étudier du fait qu'elle est composée d'éléments endogènes mais aussi allogènes, résultat de l'histoire perturbée de l'Algérie, pays qui a été de tout temps une terre de confluence de peuples et de civilisations »*

3. Cadre méthodologique

Cette étude a été menée entre 2024 et 2025 où nous avons, dans une démarche préliminaire, contacté des agents travaillant à la Mairie de M'sila et de consulter les archives d'état civil de cette ville. Plusieurs entretiens ont été réalisés avec ces officiers pour retrouver la signification de certains prénoms. Le corpus collecté constitué des prénoms tels qu'ils sont écrits en langue française sur les registres de l'état civil de cette ville.

Pour compléter notre corpus, nous avons eu recours à l'entretien semi-directif auprès de diverses catégories d'individus de différentes générations, de différentes classes sociales et différents sexes tels que les parents, les grands-parents et les jeunes personnes adultes. Les questions sont ouvertes et portent essentiellement sur les critères et les motivations du choix des prénoms.

En plus de ces deux techniques, nous ne pouvons pas nier l'importance de *l'observation participante* qui était à l'origine de cette étude et les premières listes des prénoms collectés dans notre entourage tel que la famille, la radio, des chansons locales et des romans littéraires mentionnant des prénoms spécifiques, etc.

Pour mener à bien notre recherche, trois types d'approches ont été interpellées : premièrement, *l'approche morphologique* qui vise à démontrer les caractéristiques morphologiques voire morphosyntaxiques des prénoms féminins msiliens. Selon Foudil Cheriguen, *« dans toute étude onomastique la morphologie est déterminante et elle permet d'identifier l'évolution d'un nom »* (2005 :16) cité par Djelloudi L (2024 :385). Deuxièmement, *l'approche thématique* pour interpréter le sens des prénoms constituant notre corpus afin d'y établir une catégorisation thématique permettant de dévoiler les différentes significations liées au système anthroponymique de cette ville. La dernière

approche est *sociolinguistique* consistant à renforcer notre étude en décelant les diverses motivations sous-jacentes des parents à l'égard du choix des prénoms de leurs enfants.

4. Etude diachronique de l'anthroponymie féminine de la ville de M'sila

Pour étudier l'anthroponymie féminine en Algérie, il est essentiel de prendre en considération l'influence des grands événements socio-politiques et culturels, ayant lieu dans la période allant de 1962 jusqu'aujourd'hui, sur l'évolution, la transformation et la signification de ce système. Dans ce contexte, OuerdiaYermèche explique que l'importance de l'étude de l'anthroponymie algérien est née de la richesse et de la perturbation de l'Histoire de l'Algérie qui était un carrefour de plusieurs civilisations « *Le mixage de différentes cultures et de langues diverses a donné naissance à un système de nomination original dont lequel se mêlent et s'entremêlent éléments autochtones (berbères) et apports exogènes (punique, latin, grec, arabe, turc, français, etc.)* » (2013 :233). Dans cet esprit, nous avons fait le choix de répartir cette période en quatre étapes significatives en fonction des événements majeurs de l'histoire de l'Algérie depuis l'indépendance afin de vérifier comment chaque période a influencé les choix anthroponymiques féminins des msiliens.

4.1. 1962 - 1970 : Post-indépendance et reconstruction du pays

Après plus d'un siècle de colonisation marquée par des tentatives de destruction, de déculturation et de déformation politique, religieuse et sociale ; en 1962, l'Algérie aarraché son indépendance. C'est pourquoi, cette période postcoloniale fut considérée comme une phase de reconstruction nationale où la priorité était attribuée à l'unité du pays. Le système anthroponymique a été, en fait, influencé par cette nouvelle idéologie, c'est pourquoi, nous sommes appelés à constater que la quasi-totalité des prénoms féminins de cette période expriment des *connotations révolutionnaires, nationales et même arabo-musulmanes* pour renforcer le sentiment du renouveau national.

- Des *prénoms islamiques* comme les femmes et les filles de notre prophète Mohamed : Fatima, Saadia, Aicha, Omkalthoum, Fatma, Fatoum, Roqia, Zineb, Hlima, Khadidja, Rgaia, Batoul, Kelthouma, Hafsa, Hafsia
- Des *prénoms de Mudjahidines* : Djamila (en référence à Djamila Hired)
- Exprimant *la liberté* : Houria, Tahrir
- Exprimant *la victoire* : Fouzia, Nacira, Fatiha, Fridja
- Exprimant *la guerre* : Harbia (guerrière), Chahida (martyr), Thawria (révolutionnaire)
- Exprimant *la force* : Wahchia, Djabaria, Guidoumia, Chikha, Soltana, Baya, Laalia
- Exprimant *le sens de patrimonisme* : Dziria (algérienne), Dzayar (Algérie), Nadjma (étoile du drapeau), Raya (drapeau), Chaabia (populaire)
- Exprimant *l'appartenance à des tribaux du pays*: Dachria, Oumrya, Lhachmia, Charguia, Djilalya, Aadwia
- Exprimant *l'appartenance au monde arabe* :Arbia (arabe), Torkya (Turquie), Tounes (Tunésie), Aaroub (arabe), Barika.

4.2. 1970 - 1988 : Période du socialisme et de l'arabisation

L'anthroponyme féminin dans la ville de M'sila (Algérie) : exploration morpho-syntaxique, thématique et sociolinguistique des enjeux identitaires et culturels.

Cette période a connu plusieurs événements socio-politiques qui avaient des répercussions directes et importantes sur l'anthroponymie algérienne en général et msiliennne en particulier. En effet, sous la direction du président Houari Boumediene, l'Algérie a adopté des réformes économiques, sociales visant à moderniser le pays. Par conséquent, l'arabisation se renforça à travers l'enracinement de l'arabe dans le système éducatif et les institutions de l'État. À cette époque, l'anthroponymie était mixte :

- Des *prénoms archaïques islamiques* qui ont continué à résister, mais avec une correction phonétique : Hlima devient Halima ; Rgaia devient Roqaia
- Des prénoms reflétant *la nouvelle idéologie de la modernisation* (la mode et le dynamisme) : Sonia (protectrice), Lila (nuit), Sofia (intelligente ou sage), Lamis (tendre), Imane (foi), Yasmine (fleur), Kanza (trésor), Nour (lumière), Amira (princesse)
- Des prénoms reflétant *l'idéal socialiste* (l'éthique, la dignité, la justice, la noblesse et la solidarité) : Karima (généreuse), Yamina (honnête), Rachida (sage), Latifa (gentille), Nabila (noble), Djahida (sérieuse ou déterminée)
- Et *d'autres neutres* qui ne reflètent aucune valeur religieuse, politique ou idéologique : Abla, Fahima, Hassina, Ismahane, Siham, Ouahiba, Charazad

4.3. 1988 - 2001 : montée de l'islamisme, guerre civile et réconciliation nationale

De 1988 à 1999, le pays a connu une période difficile de son Histoire. Elle était marquée par une instabilité politique et sociale (la crise économique, le chômage qui s'installait et la crise politique qu'on dénomme par décennie noire). Les années 1990 ont marqué l'ouverture de l'Algérie sur le monde qui se matérialise par la généralisation de l'usage de la parabole, donnant place à de nouvelles dénominations inspirées des stars du cinéma et de télévision arabes (Egypte, Liban, Syrie et des pays du Golf) et occidentaux (Brésil, Mexique). À titre d'exemples, nous citerons Maya, Marya, Lina, Dalia, Hala, Sonia, Donia zad. Les années 1999- 2001 constituent un autre tournant important de l'Histoire de l'Algérie avec la politique de réconciliation nationale où, des décisions ont été prises pour la stabilité du pays et la paix. Tous ces évènements avaient évidemment des implications directes sur l'anthroponymie féminine du pays y compris la ville de M'sila.

- Les prénoms, portant une *connotation religieuse*, sont fortement revenus sur le devant de la scène : Chaimaa, Hafsa, Marya, Djouayria
- Des prénoms exprimant *des valeurs morales* comme la patience, l'espoir et de la résilience : Rajaa (prière), Fouziya (victorieuse), Sabira (patiente), Amani (souhaits), AmletAmel (espoir), Ahlam (rêves)
- Des prénoms inspirés *de la réconciliation nationale* exprimant la paix, la justice et la solidarité : la forte présence du prénom Wiaam (réconciliation), Salma (paisible), Rahma (clémence ou compassion) et Rahima (mésiricordieuse), Rafiq (compagne), Habiba (aimée), Hayet (vie)

4.4. 2001 –Période actuelle: la modernisation et l'invasion de la technologie

Cette période a été marquée par plusieurs événements socio-politiques et culturels qui ont influé l'anthroponymie algérienne. En effet, au cours de ces dernières années, la société algérienne réputée pour son conservatisme, a connu des changements profonds dans le mode de vie des familles notamment avec le développement technologique, l'utilisation d'Internet et de ses conséquences, ainsi que la possession des téléphones intelligents. Tous ces facteurs ont modelé une société influencée, dans une dynamique croissante, par ce qui se passe dans le monde et par les cultures des autres.

Les prénoms de cette période, sont pour l'essentiel inspirés de plusieurs figures dramatiques, des chanteurs, des footballeurs ou des hommes de business et de politique à l'essor de l'influence des séries étrangères, ce qui a conduit, conformément à l'accroissement de la demande, les parents à choisir ce type de prénoms pour les nouveaux-nés. À commencer par Nour et Lamis, puis d'autres prénoms sont devenus populaires tels que Ilmas, Arim, Mila, Ilife, Tara, Iline, Sidra et Hoyam. Cet emprunt des prénoms touche également les prénoms latins tels que Daria, Sandra, Susan. Pour les mêmes raisons, nous constatons également l'impact de l'anthroponymie arabe orientale comme :

- Les prénoms libanais : Ilissa, Milissa, Miriam, Katia, Diana, May, Sozane, Dalida, Sirine, Siline, Razane, Maya...
- Les prénoms syriens : Djori, Djoria, Djana, Kinda, Assil, Rand, Roaa, Rafif, Massa, Nissane, Roby, Dima, Mayssaa, Mayssam...
- Les prénoms égyptiens : Yosra, Chadia, Mirvette, Souhir

Il y a lieu de souligner également qu'en 2019, *le Hira*k– mouvement contestataire ayant secoué l'Algérie- a été à l'origine des prénoms suivants : Tahrir, Horia (liberté).

Il convient, enfin, d'attirer l'attention au fait que cette période assiste à une prolifération des prénoms composés comme « Aridj Chaimaa » et surcomposés comme « Yasmine Mariam Batoul », « Sidra Rasha Malek ».

5. Les prénoms archaïques : un héritage culturel en voie de disparition

Les prénoms archaïques sont des prénoms désuets qui ont généralement des racines profondément fixées dans l'Histoire du pays et dans la culture arabo-musulmane de la société msilienne. Du coup, ils sont considérés comme un trésor culturel qui renferme les racines, l'héritage de la famille et reflètent l'identité et les valeurs sociétales. Or, le poids culturel que portent ces prénoms n'a pas pu freiner ou interrompre de manière effective leur extinction. Les changements sociaux, socio-économiques, technologiques et politiques ont de toute évidence un rôle important dans cette situation, offrant de nouvelles voies à la modernisation et à l'individualisme pour les femmes. Nos échanges avec les agents administratifs de la mairie ont dévoilé la disparition progressive voire l'extinction des prénoms comme Rohbana, Ramdha, Toumia, Roba, Rahwia, Hbara, Takfa et plusieurs prénoms en usage depuis l'indépendance. Dans des cas rares, certains parents choisissent de revenir à ce patrimoine afin de rendre hommage à un parent ou un grand parent.

L'anthroponyme féminin dans la ville de M'sila (Algérie) : exploration morpho-syntaxique, thématique et sociolinguistique des enjeux identitaires et culturels.

En ce qui concerne la question des sources des dénominations individuelles, le dépouillement de notre corpus montre que les parents puisent dans trois sources principales lors du choix des prénoms de nouvelles-née :

- La première référence dont disposaient les Algériens est *la religion* ; c'est pourquoi, il n'y a donc guère de maison en Algérie sans les prénoms des filles ou des femmes du Prophète Mohamed et ses Khalifa : Le prénom « Fatima Al-Zahra » ou « Fatima » ou « Fatma » ou sous la forme diminutive « Fatoum » ; « Aicha » et son diminutif « Ayoucha, Ayouch, Aychouch », « Amina », avec ses différentes prononciations « yamina, Liamna, Amna » ou des prénoms comme Zineb, Khadidja, Hafsa, Rgaia
- La deuxième référence est *la pratique quotidienne des citoyens* comme l'agriculture et l'irrigation. Nous avons repéré des prénoms liés à *la nature* (Gamra, la lune), aux *animaux* (Tawos, le paon), aux *fruits* (Tofaha, la pomme), à *l'alimentation* (Zbida, le beurre)
- Une autre référence, aussi importante, est celle liée à *la fonction de la femme et son incarnation dans la famille* et le foyer loin de l'individualisme. Nous avons constaté la valorisation de *son rôle maternel* (Omhani), de *sa valeur* (Lghalia, Laaziza "chère"), de *son statut dans la famille* ainsi que la société (Baya, Soltana "princesse ou reine"). Elle était aussi *une source du courage et du soutien* (Wahchia, Lkawia "la force").

6. Étude morphosyntaxique des prénoms féminins

Il s'agit d'une analyse portant sur le plan formel et structural des prénoms de notre corpus afin de mettre en lumière la structure morphologique interne (radical et affixe), la forme (simples ou composés), les éléments constitutifs, le nombre d'unités lexicales ainsi que leur catégorie grammaticale.

6.1. Classification selon la forme

Cette partie du travail sera consacrée à la classification des prénoms selon leur forme. Pour ce faire, nous nous appuyons sur les formes graphiques telles qu'elles sont écrites dans les registres familiaux de la ville de M'sila. Trois catégories principales ont été détectées.

Tableau N°1. Classification selon la forme

Formes	Prénoms
Simple : Le prénom simple peut se présenter sous une forme simple ou même composée de deux segments interdépendants.	Hadda, Laamria, zaydana, Zidouma, Zelikha, Sacia, Aaldjia, Zaghdouda, Bakhta, Baia, Kamir, Makhoulfia, Aaida, Hbara, Djadla, Dahkala, Rahila, Yamna, Garmia, Laaldja, Barnia, Eladj, Ladmia, Dhilissa, Dhawadia, Rojia, Lfali, Wahchia, Aakmia, Laloucha, Maaïoufa, Mouni, Laaram, Aawawach, Lhadba,

	Rahwadj, Tabra, Nabia, Mamia, Maazouza, Aaichouna, Rohbana, Baraklah, Dedjidja, Noubia, Nafdj, Zaainia, Baaroucha, Namcha, Nanoucha, Farhouh, Lwazna, Baya, Lkhancha, Lwanassa, Zorfa, Lkarsa, Takfa, Daghicha, Farthassa, Nafdj, Zaainia, Farhouh, Lhayma, SarHouda(SirElhouda), BragueLah, BharZine, RaslAain, RabehElmachi, Mossaâd, Omelkhir, MouLkhir, Samia, Salima, Karima, Kamla, , Yakine, Rafif, Razane, Djouri, Lina, Dalia, Tasnim, Farah, Aridj, Malak, Aml, Nadine, Marya, Talia, Sirine, Wissal, Line, Laiane, Aline, Lora, Siline
Composé : le prénom composé est constitué de deux prénoms simples qui peuvent chacun exister indépendamment l'un de l'autre.	Fatima Zohra, GamratAlil, Lala Fatoum, Fatma Mahdjouba, Sidrat Elmontaha, Mariam Imane, Rahma Ghofrane, Ritadj Elkaaba, Minat Ellah, Hadyat Errahmane, Alaa Errahmane, Lydia Razane, Mayar Djoudi, Rokaya Malak, Hibet Allah, Nour Elyakine, Djanat Arrahmane
Surcomposés : Le prénom surcomposé est constitué de l'ensemble de prénoms simples.	Yasmine Mariam Batoul, Houda Ayat Arrahmane, Roufida Hadyat Arrahmane, Malak Habibat Arrahmane.

Les résultats de cette analyse dévoilent que les prénoms de notre corpus varient entre simples, composés et surcomposés.

- Pour des raisons pragmatiques, les prénoms simples sont les plus dominants, notamment les prénoms considérés comme archaïques, car leur portée sémantique est sans ambiguïté. Cette réalité peut s'expliquer par la situation d'alphabétisation et de l'oralité qui caractérisaient la société d'antan qui imposait le recours à des prénoms marqués par la simplicité de la vie mais ayant une charge sémantique forte, permettant ainsi leur mémorisation.
- Ces dénominations sont également liées au rôle que peut avoir la femme dans la famille. Ainsi, la femme, qui traditionnellement menait une vie sans un imaginaire complexe et se limitait à assurer des tâches ménagères, portait des prénoms simples et faciles à mémoriser. Avec l'évolution de la société algérienne et les nouvelles missions complexes, que s'est appropriée la femme comme le travail dans les différents secteurs, la femme se voit attribuer de nouveaux prénoms composés et surcomposés reflétant son ambition de liberté. Le recours à ce type de prénoms s'explique aussi par l'attachement des parents d'une part à la modernité et d'autre part à renouveler l'héritage patronymique des alleux en accordant des prénoms composés de prénoms modernes et des prénoms des grands-mères à leurs filles tel que « Razane Hadda », « Lina Messouda », qui sont généralement utilisés uniquement comme un surnom au sein de la famille loin de l'école.

6.2. *Classification selon la structure morphologique interne (radical et affixe)*

L'anthroponyme féminin dans la ville de M'sila (Algérie) : exploration morpho-syntaxique, thématique et sociolinguistique des enjeux identitaires et culturels.

Dans ce qui suit, nous visons à découvrir les différentes bases lexicales sur lesquelles se constituent les prénoms féminins de notre corpus.

Tableau N°2. Classification selon la structure morphologique interne

La base	Le prénom
Om : un préfixe désignant une forme respectée et honorifique et ayant un sens maternel	OmLahna, Omssaad, OmNoun, OmLaaz, OmKelthoum, OmHani
Mou : une variante de « om »	MouLkheir, MouSaad
Lala : un préfixe féminin algérien et marocain représentant une marque de respect et de dignité	Lala Aicha, Lala Fatima
Bent : un préfixe ayant le synonyme de « la fille de »	Bent Hawa
Arrahmane : l'un des noms de Dieu	Hbibat Arrahmane, Hadyat Arrahmane, Nour Ayat Arrahmane
Allah : est le nom de Dieu	Minat Allah, Hadyat Allah, Hibat Allah
Nour (la lumière)	Nour ElHouda, Nour Elyakine, Nouria, Nourhane, Nourane, Nourcine
Autres bases : ce sont des prénoms qui se combinent entre eux pour donner une forme composée.	Fatima zohra, Aicha Mahdjouba, Mayar Djoudi, Roquaya Malak, Ranim Aya

Les résultats montrent que les prénoms féminins composés, modernes ou traditionnels, s'appuient sur des bases lexicales qui changent ou renforcent le sens des prénoms simples qui le composent:

- « Hani, Saad » sont, à l'origine, des prénoms masculins mais en ajoutant le nom « *om* ou *mou* ayant le sens de *la maman de* », ils deviennent des prénoms féminins.
- « Kalthoum » est un prénom d'une fille, mais l'ajout de *Om* lui accorde le sens de la « *mère de* » Kalthoum
- La disparition des bases comme Oum, Mou, Bent des prénoms modernes
- L'apparition des bases masculines (Errahmane, Allah) dans la composition des prénoms féminins comme : Hibat Errahmane, Habibet Errahmane, Hidaya Ayat Allah
- La base « Lala » qui se met au début de l'unité lexicale accorde au prénom féminin une valeur et un statut prestigieux dans la famille. Généralement, il s'attribue à la fille innée. Exp, Lalahoum.

6.3. Classification selon les catégories grammaticales

Dans cette section, nous classerons notre corpus selon les différentes catégories grammaticales auxquelles ils appartiennent.

Tableau N°3. Classification selon les catégories grammaticales

Catégories grammaticales	Prénoms
Nom concret	Chamsa, Gamra, Kelthouma, Hafsa, Hafsia, Tofaha, Nadjma, Zahra, Zhour, Louisa, Naânaâa, Nouara, Taous, Robia, Zoubida, Zaidouma, Bahra, Warda, Djouhar, khoukha, Naanaa, Talmia, Touta, Chamama, Anfal, Nagham, Makka, Soundous, Yasmine, Ferial, Darine, Raya, Dima, Racha, Naela
Nom abstrait	Soltana, Londja, Fatima, Saadia, Aicha, Fatma, Fatoum, Roqia, Zineb, Rgaia, Rebeh, Wahchia, Mariam, Israa, Bochra, Raghad, Sadim, Lamar, Mays, Mina, Baraa, Zina,
Adjectif	Mbarka, Magdouda, Mazia, Dhrifa, Skina, Essafia, Soltana, Zouina, Dhawia, Laalia, Lkamla, Lmakmoula, Mahdia, Hania, Lghalia, Chrifa, Dhaifa, Laaziza, Chabha, Khadouma, Mahdjouba, Erahla, Nabiha, Zina, Bnina, Atiqqa, Rakza, Magdouda,
Nom + nom	Omlahna, Omsaad, Omnoun, Omalaaz Fatima Zohra, Aicha Mahdjouba, Mayar Djoudi, Roquaya Malak, Ranim Aya, Malak Farah
Nom +nom+nom	Mina Ayat Allah, Sadjida Amat Allah
Nom + article +nom	Nour El Yakine, Nour ElHouda, Nour El Islam
Adjectif numéral cardinal	Lkhamssa
Adjectif numéral ordinal	Mazia (dernière), Mazouzia
Adjectif + nom	Amina Rahma, Habiba Toqa, Djamila Ikram
Verbe	Barkahoum
Adjectif + adjectif	Habiba Radjia
Déterminant+nom« L » : un article défini remplaçant en arabe classique « el » en supprimant le « e »	Laamria, Laaram, Lbatoul, Lkhadem, Lhadhba, Laalia, Lyakout, Laakri
« E » : un article défini, une autre variante de « el » en supprimant le « l »	Essafia, Errahla, Essajda
Nom + marque de féminin (« a » marque de féminin dans la langue arabe)	Karima, Messouda, Amira, Kamla, Samia, Radjia, Malika
Nom + pronom personnel « houm qui signifie eux »	Lalahoum, Barkahoum
Nom + diminutif	Khadoudja (Khdidja), Ftayma (Fatima), Aawicha (Aycha), Zouina (Zina), Swilha (Salha),

L'anthroponyme féminin dans la ville de M'sila (Algérie) : exploration morpho-syntaxique, thématique et sociolinguistique des enjeux identitaires et culturels.

De notre corpus, nous retiendrons que :

- Une grande partie des prénoms de notre corpus sont de catégorie grammaticale « *nom* » car ils sont les moyens les plus directs à identifier une personne. Il s'agit des noms concrets renvoyant à des objets, des fleurs, des métaux précieux, des aliments, etc., ou des noms abstraits comme la noblesse, la sagesse, la beauté, etc.
- Certains prénoms sont construits sur une base adjectivale visant à décrire les qualités de la femme comme Magdouda et Zouina (la belle femme), Chrifa (honnête)
- Concernant les *prénoms composés*, nous trouvons une diversité de combinaisons : N+N (Ayat Arrahmane) , N+N+N (Roufida Habibat Allah), ADJ+ N (Djamila Ikram), ce qui dévoile la diversité du choix et l'évolution des goûts notamment pour la nouvelle génération.
- La présence d'un seul *adjectif numéral cardinal* « Elkhamsa » qui s'est éteint actuellement
- Les prénoms peuvent être aussi sous forme d'un *adjectif numéral ordinal* comme Mazia et Mazouzia (la dernière fille de la famille) « la cadette ou la benjamine », disparus des pratiques dénominatives actuelles.
- Les *prénoms-verbes* sont très rares. Un seul prénom exprimant directement l'action a été repéré *Barkahoum*. Il se compose de *barka* qui signifie, dans le contexte msilien « mettre fin ou terminer » et *houm* étant un pronom personnel qui signifie « eux ou elles ». Par contre, nous avons pris note de *prénoms dérivés de la forme verbale* ou des *noms d'agent* (اسم الفاعل), comme Aicha (v. A :cha عاش), Raeda (v. rada راد ouvrir la voie, être pionnière)
- Concernant l'*article défini*, nous avons relevé deux variantes « l » et « e » dérivées de l'article défini de l'arabe classique « El ». exp, Laaram, Essafia
- Le diminutif est morphologiquement plus apparent dans les prénoms anciens que dans les prénoms récents ; exemple, l'usage de « oui, وي » Aicha devient Aouicha, Zaina devient Zouina. En arabe, les prénoms formés d'un diminutif sont perçus comme des signes de compliment, de tendresse et d'affection, reflétant la place de l'enfant au sein de la famille. En revanche, les prénoms modernes n'ont plus besoin de diminutifs, car leur sonorité et leur signification véhiculent déjà cette notion. Par exemple : Djowairia (une fillette), Dalaa, Raghd (le bonheur), Layane (douce), Ayla (la lumière de la lune).

6.4. Classification selon le genre

L'analyse de notre corpus démontre que les prénoms féminins msiliens suivent généralement les règles grammaticales et morphologiques de la féminisation en langue arabe. Diverses catégories ont été repérées :

- Des *prénoms féminins se terminant par « t »* : Dhawia (ضاولية), Djamila (جميلة), Fatima (فطيمة), Aya (أية), Samia (سامية), Hala (هالة), Baraa (براءة), etc.

- Des prénoms féminins se terminant par « a » (الْأَلِفُ الْمَقْصُورَةُ « a ») ou « l'alif courte » ou parfois « l'alif raccourcie » : Hoda (هدى), Lila (ليلى), Salma (سلمى), Saloua (سلوى)
- Des prénoms féminins se terminant par « a : et hamza » (الْأَلِفُ الْمَمْدُودَةُ « a : et hamza ») plus « hamza » : Sahraa (صحراء), Alaa (الألاء), Wafaa (وفاء), Aliaa (علياء), etc. Ce type de prénoms, rarement utilisé en raison de la difficulté de la prononciation de sa terminaison, a subi par une adaptation phonétique qui consiste à supprimer la hamza, comme Sahra (Sahraa désert). Au moment où ce phénomène continue à résister dans les villages, la situation semble commencer à trouver progressivement un nouvel essor. Certaines familles, dont les parents sont surtout instruits, procède à la correction des prononciations selon la tradition arabe. Cette catégorie de prénom constitue une illustration de l'évolution des dénominations dans la société msilienne.
- Des prénoms féminins mais n'ayant pas la marque de féminisation (ils sont eux-mêmes porteurs du sens de féminisation) comme Kamir (vient de Kamar « la lune », lumineuse), Rebeh (prospérité), Farhouh (joie), Taous (paon), Mariam (pure), Zeineb (fleur rare, précieuse), Souad (bonheur et chance), Siham (détermination et la rapidité), etc.
- Des prénoms dérivés d'une féminisation construite à partir d'un nom masculin (du masculin au féminin) en ajoutant le suffixe « a » qui est une marque typique du genre féminin dans la langue arabe surtout à l'oral. Cette opération a été trop utilisée au passé (notamment la période postcoloniale). Les parents féminisaient tous les objets afin d'attribuer un prénom à leurs filles : Chems (chems, soleil), Gamra (gmar, lune), Faroudja (faroudj, coq), Ardjouna (ardjoun, grappe de dattes) construits sur la base de noms d'objets masculins en arabe. Les parents choisissent également de transformer des prénoms d'hommes en prénoms féminins comme Samira dérivé de Samir, Karima dérivé de Karim, Kamla dérivé de Kamel. Actuellement, ce phénomène devient de moins en moins fréquent du fait que le répertoire des prénoms tend à s'enrichir grâce à l'invasion de média, des réseaux sociaux.
- L'apparition des prénoms épiciens : Rayane, Acile, Mayar, Nour

6.5. Etude sociolinguistique et thématique des prénoms féminins

Comme dernière étape, une enquête via un questionnaire semi directif destinée à un groupe de parents de la ville de M'sila (des deux sexes, de différentes tranches d'âge et de niveaux culturels différents) a été menée. Cette enquête visait essentiellement à mettre en évidence les motivations profondes derrière le choix des parents des prénoms de leurs filles et à analyser l'influence des facteurs externes sur cette décision. L'échantillon peut être peu représentatif mais les réponses sont très significatives puisqu'elles révèlent des réalités partagées par l'ensemble du groupe social concernant les divers motifs sous-jacents au choix des prénoms féminins.

Toutefois, avant d'entamer cette enquête du terrain, nous jugeons pertinent de commencer par une étude thématique afin d'enrichir ce travail et explorer d'autres facettes de ce système anthroponymique.

Tableau N°4. Etude sociolinguistique et thématique des prénoms féminins

***L'anthroponyme féminin dans la ville de M'sila (Algérie) :
exploration morpho-syntaxique, thématique et sociolinguistique des
enjeux identitaires et culturels.***

Le thème	Les prénoms
Prénoms en rapport avec les noms d'Allah	Bargallah, Ayat Allah, Habibat Allah, Minat Allah, Hadyat Allah, Hbibat Arrahmane, Hadyat Arrahmane, Nour Ayat Arrahmane,
Les prénoms en rapport avec le coran	Mariam, Aya, Tasnim, Salsabil, Kawther, Sidrat Almontaha, Basmala, Djana, Djanant, Djinane, Tawba, Soundous, Takwa, Safa, Marwa, Abrar, Rahik, Israa, Yakine, Malak, Namarik, Dania, Hour, Soudjoud, Sadja, Sana
Prénoms en rapport avec les femmes du prophète Mohamed et ses compagnes	Fatima, Saadia, Aicha, Omkalthoum, Fatma, Fatoum, Roqia, Safia, Zineb, Hlima, Khadidja, Rgaia, Batoul, Kelthouma, Hafsa, Hafsia, Fardous, Chaima, Marya, Asma, Djouwayria
Prénoms en rapport avec les prophètes	Ladmia (Adem), Nebia (f. de nabi prophète)
Les prénoms en rapport avec des personnages islamiques	Maymouna, Hasna, Khawla, Hind, Hadjar, Sarra, Omayma, Assia, Rayhana,, Belkis, Rofayda
Les prénoms en rapport avec les mois lunaires	Chaabana, Miloudia, Aida
Prénoms en rapport avec les traits moraux	Dahkala, Chrifa, Skina, Dhrifa, Hakima, Rzina, Bnina, Laalia, Lkamla, Sahla, Salha, Mabrouka, Mahbouba, Sa :djia, Lwazna, Lkaima, Nabiha, Fadhila, Karima, Weaam, Wafaa, Naziha, Razane, Djoud, Mayar, Touba, Faya, Dina
Prénoms en rapport avec les traits physiques	BharZine, Zina, Zouina, Safsafa, Bahia, Romia, Ayla, Hala (la brillence), Faten, Mayssoun (visage rouge),
Prénoms en rapport avec des personnages historiques	Djamila (Bouhirde), Chadlia (Chadli Ben Djdid), Hassiba (Ben Bouali)
Prénoms en rapport avec les évènements historiques	Horia, Thawria, Chaabia, Laa :fia, Mansoura, Wiaam
Prénoms en rapport avec un lieu	Torkya, Tounes, Arbia, Aaroub, Barika, Dzayar, Dziria, Sourya, Darine (ville en Bahrine), Bissan (ville en Palestine), Cham (Syrie), Nigiria, Makkia
Prénoms en rapport avec une ethnique	Dachria (Dachra), Oumrya, Lhachmia,

	Charguia, Djilalya (Ouled Djalel), Aadwia (Ouled Aadi), Daradjia (Ouled Daradj)
Prénoms en rapport avec la force	Wahchia, Lkawia, Djabaria, Guidoumia, Chikha, Sakhria, Chamkha, Taléda (force)
Prénoms en rapport avec la vie	Aycha, Aychouch, Aychouna, Aouaouach, Hayet, Djihane, Kholoud, Donia, Riline, Alma
Prénoms en rapport avec le sens maternel	Omhani, Omsaad, Omelkhir, Omnoun, Omkalthoum, Omlaaz, Omaima
Prénoms en rapport avec l'alimentation	Aaslia, Robia, Aakri, Zbida, Zoubida, Sokria, Dadjidja (céréales), Mira (le manger), Chahd
Prénoms en rapport avec les éléments liquides	Mayha, Bahria, Bahra, Aaslia, Robia, Chahd, Rahiq, Racil (eau douce), Rawane (eau douce), Lyn (cascade ou lac), Lora (rivière en France)
Prénoms en rapport avec les statuts sociaux.	Aldjia, Soltana, Baya, chikha, Amira, Malika, Mira (princesse), Aliaa, Kanza
Prénoms en rapport avec les moments du jour	Dhoha, Fadjr, Lila, Lil, Sabah, Chourouk, Sahar
Prénoms en rapport avec les jours de la semaine	Djamaa, Khmissa, Khmissia
Prénoms en rapport avec les couleurs	Khadra, Zrouga, Zarga, Lhamra, Wardia, Laakri
Les prénoms en rapports avec les métaux précieux	Lodjaine (fadha), Louiza, Dahbia, Fadha, Dahboucha
Prénoms en rapport avec les pierres précieuses	Zomorod, Djohar, Djohra, Lyakout, Mordjana, Robi (yakout), Firouz, Sandi (sable doré), Dana (loalooa), Kinzi (trésor), Massa
Prénoms en rapport avec la nature	Gamra, Chmissa, Thaldja, Thlidja, Sakhria, Nawwa, Sahra, Dhaw, Ramlia, Bahra, Rabiaa Dima (la pluie légère), Sadim (nuage),
Prénoms en rapport avec les animaux	Hdjila, Thawous, Hadjla, Hmama, Djadia, Faroudja, Ghzala, Chabla, Khroufa, Ghanmia, Aawda, Miral (petit gazelle), Rim, Ghada, Lama, Maha, Aryam, Racha, Arwa, Naya, Rimane (petit de gazelle)
Prénoms en rapport avec les fleurs	Zhour, Zahra, Yasmine, Warda, Wrida,

***L'anthroponyme féminin dans la ville de M'sila (Algérie) :
exploration morpho-syntaxique, thématique et sociolinguistique des
enjeux identitaires et culturels.***

	Nouara, Sawsan, Rayhana, Baylasane, Nerdjes, Djori, Djoria, Maysam, Kamilia, Nermine, Lilia
Prénoms en rapport avec les plantes	Nakhla, Lkarsa, Hana, Wargou, Naanaa, Talmia, Tamara, Tala(petit palmier), Rinad, Layane, SadretElmontaha, Dalia (vigne), Lina (petit palmier)
Prénoms en rapport avec les fruits	Chmicha, Ardjouna, Tofaha, Khoukha, Touta, Chamama, Romana, Bargouga
Prénoms en rapport avec les astres	Thorya, Lara (étoile), Gamra, Nadjma, Chamsa, Chaymoussa, Badra, Bodour, Tara (étoile), Soha (astre), Siline (la lune)
Prénoms en rapport avec la lumière	Dhawia, Aldja, Nora, Sana, Nour, Norane, Ayla (lumière de la lune), Lamar (la lumière), Hala (lumière de la lune), Iline (la lumière du soleil), Mahitab (lumière de la lune), Manar, Norsine (lumière de la lune), Maiar (lumière de la lune), Lamar (lumière)
Optimisme	Khaira, RebehLmachi, Marzaka, Marzouka, Bhaidja, OmSaad, Farhouh, Zahwa, Mabrouka, Mbarka, Zaghdouda, Cha :fiaSaaïda, Bochra, Basma, Ibtissem, Amel, Farah, Yomn
Superstition/ présage	Laanes, Daykha, Lkhamdja, Taicha, Naaes,Farthassa, Lhayma, Lhamla,Essada, Rama (dieu indien), Yara (nourriture brûlée), Rina (péchés), Lamar (la femelle du chien), Maya (tribus sauvages américaines), Rimas (l'obscurité des tombes),

Le dépouillement du corpus en matière de la thématique évoquée par les prénoms montre :

- Une diversité remarquable des domaines thématiques des prénoms féminins msiliens. Les grandes catégories thématiques sont : les prénoms relatifs à la religion, les qualités morales, les qualités physiques, la nature, les fleurs, les astres, les métaux et les pierres précieuses, etc.
- Le thème religieux se manifeste comme la première référence de dénomination féminine msilienne, qu'il s'agisse des dénominations traditionnelles ou modernes, ce qui reflète l'importance du fait religieux et des croyances qui s'y attachent. Cette intention reflète l'amour envers le Dieu et ses prophètes et le rôle de l'Islam (pilier de l'identité collective selon l'article 2 de la constitution algérienne). Par ailleurs, l'inscription après l'indépendance des valeurs islamiques dans les projets de l'éducation nationale a également contribué à la diffusion de ce type de prénoms,

sans oublier évidemment l'impact des différents événements historiques qu'a vécu l'Algérie (l'arabisation 1978 et l'apparition des mouvements islamiques 1990). Dans cet esprit, diverses catégories de prénoms reflétant diverses considérations islamiques ont été détectées :

- ✓ *Prénoms en rapport avec les noms d'Allah, construit par l'association d'un prénom féminin à l'un des noms d'Allah* comme Barkallah (l'éclair du Dieu), Hbibat Arrahmane (aimée du dieu). En effet, ce type de combinaison entre un prénom féminin et le nom d'Allah semble se répandre davantage qu'auparavant vu la préférence actuelle aux prénoms composés.
 - ✓ *Prénoms tirés du Saint Coran* : Cette étude révèle également un nombre très limité de prénoms anciens, empruntés directement du Saint Coran comparé à aujourd'hui où les parents s'inspirent de plus en plus du Coran. Cela est probablement dû à l'alphabétisme qui permet de meilleure lecture du Coran allant jusqu'à proposer de nouvelles dénominations comme Tasnim, Salsabil (source du paradis), Sidrat Elmontaha (arbre du paradis), Basmala (au nom du Dieu), Soudjoud (prosternation devant Dieu), contrairement aux générations précédentes qui se limitaient aux prénoms les plus répandus.
 - ✓ *Prénoms en rapport avec les femmes du prophète Mohamed et ses compagnes* : nous constatons que tous les prénoms des femmes et des filles du prophète Mohamed sont très répandus et connaissent une recrudescence notoire depuis quelques décennies. Cela est dû à la prise de conscience de certains parents de l'importance de ces prénoms dans l'incarnation de la culture arabo-musulmane chez les nouvelles générations.
 - ✓ *Prénoms en lien avec les autres prophètes* : cette catégorie se limite à deux prénoms Ladmia (c'est Admia le féminin d'Adem, l'appellation arabe d'Adam) et Nebia (le féminin de Nabi, prophète)
- Des domaines thématiques intéressants disparaissent peu à peu pour finir par s'éteindre tels que les prénoms liés aux personnages historiques, aux événements historiques, aux couleurs, aux mois arabes, aux moments de jours, etc.
 - Plus de soixante années se sont écoulées depuis l'indépendance, et les préoccupations évoluées des citoyens ont entraîné une disparition progressive des dénominations en relation avec l'appartenance à la nation ou révolutionnaires comme Dziria et Dzayar (Algérienne), Arbia et Aaroub (Arabe), ou à l'ethnie comme Dachria (un petit village à M'sila), Aadwia (OuledAadi, aussi un petit village dans la même ville). C'est ce qui explique également la substitution des figures historiques algériennes comme (Djamila, Hassiba) par des personnalités étrangères qui ne représentent guère l'identité arabo-islamique comme Milissa, Nancy.
 - La disparition des prénoms traditionnels comme Zakhroufa (dérive de zakhrafa, décorée, ornement), Hbara (sage et vigilante), Zidana (dérivé de Zayd, générosité), Zidouma ... et l'apparition d'autres plus modernes et cosmopolites comme Lina, Sofia, Razane...qui sont choisis pour leur sonorité et leur individualisme.
 - Les résultats démontrent aussi un contraste entre la signification des prénoms archaïques et modernes. La signification des prénoms traditionnels est clairement et directement identifiable car ils sont généralement inspirés et dérivés de mots de leur quotidien et de leur entourage (nature, fruits, fleurs, des idées claires...), ce qui confère une clarté immédiate. Par exemple, Daw signifie directement la lumière ; Ghzala renvoie immédiatement à l'animal Gazelle. Alors, il n'y a aucune ambiguïté

L'anthroponyme féminin dans la ville de M'sila (Algérie) : exploration morpho-syntaxique, thématique et sociolinguistique des enjeux identitaires et culturels.

dans leur sens, car ils font directement référence à un phénomène naturel, un objet concret ou une idée claire. En revanche, on trouve que les prénoms modernes, bien qu'ils soient aussi beaux, semblent plus abstraits ou difficiles à interpréter car ils sont issus de cultures diverses et de nouvelles tendances. Bien qu'ils soient significatifs dans leurs cultures d'origine, leur interprétation n'est pas toujours perceptible dans le contexte msilien. C'est l'exemple de Tamara ou Talia, désignant un petit palmier, qui n'est pas facilement connu par tous. Cette « obscurité » du sens peut être interprétée comme une manière de personnalisation en rendant le prénom unique et mystérieux.

Par ailleurs, les résultats de l'enquête de terrain confirment les résultats de l'analyse thématique ; en plus de la principale raison de la dénomination traditionnelle et moderne, à savoir religieuse, diverses autres motivations se trouvent en arrière-plan du choix des dénominations :

- **Motivation morale :** c'est le désir des parents de léguer à leur fille des valeurs morales à travers le prénom qu'elle porte (comme ceux désignant la tendresse, la noblesse, l'intelligence, etc.) ou pour lui attribuer un caractère positif. Exp, Nabila, Rahima, Aaliaa...
- **Des dénominations au prisme du moral :** Il s'agit de dénominations déterminées particulièrement par un sentiment de pessimisme ou d'optimisme vis-à-vis de la naissance d'une fille. En effet, la naissance d'une fille peut susciter des sentiments divers et différents d'une génération à une autre et d'une famille à une autre selon les situations. Ainsi, les prénoms péjoratifs apparaissent dans les familles traditionnelles pour plusieurs raisons. Certains ont recours à cette pratique pour préserver leurs filles du mauvais œil ou de l'envie des autres familles. Les récits recueillis rapportent qu'une femme a donné le nom de Lkhamdja (la sale) à sa fille- née avec des yeux bleus et une peau claire, des traits physiques distincts de ceux généralement observés chez les filles de la région- afin de la protéger du regard maléfique des femmes qui la décrivait comme « rassemblant à une européenne ou à une poupée » « goliha gawria wala poupia ». D'autres femmes choisissent à leurs filles des prénoms dévalorisant comme moyen pour mettre fin à la malédiction de ne pas pouvoir enfanter un garçon. Ainsi, les femmes les plus âgées d'une famille ont conseillé une maman de baptiser sa fille Hadda (qui vient de limite) ou Barkahoum (cela est amplement suffisant) dans le but de mettre fin à la lignée de filles et souhaiter implicitement la naissance d'un garçon qui portera le nom de la famille.

Les prénoms à connotation méliorative apparaissent d'abord dans la société traditionnelle puis s'accroissent dans les familles actuelles. En plus, des prénoms de fleurs et de fruits très répandus dans les familles traditionnelles, d'autres dénominations qui confèrent des qualités valorisantes sont apparues des expériences personnelles des mamans. Ainsi comme le rapportent nos enquêtés, les mamans ayant eu une relation tendue avec leurs belles mères ou belles sœurs avaient tendance à conférer des prénoms à valeur symbolique de puissance dans l'espoir que leurs filles ne subissent pas le même sort qu'elles avaient elles-mêmes assujetties. C'est le cas des prénoms Nacira (victorieuse), Wahchia (dérivé de Wahch symbolisant la puissance et la force), Djabaria (dérivé de Djabar, forte et puissante). Cette tradition

s'est prolongée pour atteindre les familles actuelles. Une jeune maman qui a choisi à sa fille le prénom Amel (espoir) dans l'espoir d'avoir un garçon après avoir donné naissance à trois filles. Une autre maman, en conflit avec son mari et ayant quitté le foyer conjugal, a choisi le même prénom pour transmettre à son mari le souhait de se réconcilier avec lui. La même attitude a été rapportées par plusieurs mamans qui ont choisi les prénoms Zahwa et Farha (joie), Sabira (patience), Hayet (la vie) après avoir vécu des problèmes familiaux, pour nourrir l'espoir de mettre fin à tous ces problèmes et vivre en paix. Le choix du prénom Chafia ou Cha :fia (guérison) pour guérir d'une maladie.

- **Dénommer par mimétisme** : les parents font preuve de mimétisme dans la dénomination de leurs filles, en empruntant des prénoms de filles (voisines ou un membre de la famille) réputées pour des caractéristiques (intelligence, éducation ou beauté) louables. Une maman nous a expliqué qu'elle a dénommé sa fille Kanza (trésor), parce que la fille de sa voisine portant le même nom. Elle est très intelligente et est toujours la première de sa classe.
- **Dénommer au grès des événements sociaux** : Une tradition éculée qui consiste à nommer la nouvelle-née par l'événement qui coïncide avec sa naissance. Par exemple, Si la fille naît le jour de la naissance du Prophète (jour qu'on appelle Mouloud), est appelée Milouda ; le jour de l'Aïd, est appelée Aïda ; au début du printemps, est appelée Rabiaa ; la tombée du neige, est appelée Thaldja ou Thlidja ; un vendredi, elle est appelée Djamaa...

7. Conclusion

Les résultats de cette recherche dévoile que l'étude du système anthroponymique féminin de M'sila est riche et intéressant car il reflète non seulement une évolution langagière de cette ville mais également une dynamique sociopolitique et culturelle qui marque une identité nationale en constante redéfinition entre authenticité et modernité. En d'autres termes, les prénoms féminins ne sont pas uniquement de simples identifiants mais des témoins de l'identité féminine qui est en perpétuelle recherche d'une position dans une société dominée, jusqu'à temps proche, par l'autorité masculine. C'est cet aspect revendiquant et symbolique qui a rendu l'étude des prénoms féminins fascinant.

Cette étude nous a également permis de confirmer que l'acte de prénommer n'est pas un acte arbitraire mais il est un événement anthropologique, chargé de nombreuses connotations, qui témoigne de l'événement, révèle la culture locale héritée et exprime l'identité culturelle et même la mentalité collective. C'est un acte qui dépasse la simple désignation de l'individu à diverses classifications sémantiques et thématiques. C'est pourquoi, les études, menées dans cet article, sont multiples car elles tentent, dans leur ensemble, de dégager les particularités historiques, morphologiques, syntaxiques, thématiques des prénoms féminins de cette ville.

Sur le plan morphosyntaxique, les résultats démontrent une évolution dans la constitution des prénoms d'un lexème simple à un lexème composé ou surcomposé. Cette transition renforce la distinction et la personnalisation de la femme ce qui témoigne d'un dynamisme vivant dans la société msilienne et algérienne qui devient plus diversifiée et individualisée,

L'anthroponyme féminin dans la ville de M'sila (Algérie) : exploration morpho-syntaxique, thématique et sociolinguistique des enjeux identitaires et culturels.

ce qui reflète, à son tour, un changement remarquable des valeurs sociales et culturelles. De plus, les prénoms archaïques même composés sont plus simples que ceux d'aujourd'hui. Une combinaison sur la base : Om, Mou, Lala, Bent renforçait généralement l'intégration de la femme dans la société et son rôle en tant qu'une maman et une fille ; par opposition à ceux contemporains qui se constituent à la base des prénoms différents et distincts (même sur une base masculine) vise à consolider le sentiment de distinction et de personnalisation de la femme.

Sur le plan thématique, l'analyse révèle une richesse et une diversité remarquables dans les thèmes exploités pour attribuer un nom aux nouvelles-nées. Les prénoms relatifs à la religion, les qualités morales, les qualités physiques, la nature sont les plus dominants dans la dénomination ancienne ou moderne. Néanmoins, il est intéressant de souligner qu'il existe deux courants : le premier traditionnel et authentique préférant des prénoms reflétant notre identité arabo-musulmane, tandis que le second, plus moderne, a tendance à opter pour des prénoms importés et à la mode reflétant l'influence de l'ouverture sur autrui et de la mondialisation sur nos décisions anthropomiques.

Concernant les motivations sous-jacentes à la dénomination, l'étude a montré que le prénom constitue une partie majeure de l'identité indiquant un trait de caractère de la personne désignée, il sert primordialement à refléter les désirs, les projections des parents ou des personnes ayant attribué ce prénom. Le prénom donné à la naissance est un titre pour l'amour que l'on porte à l'enfant, une expression d'espoir ou de détresse. Les prénoms dépendent, alors, des circonstances, des événements, des humeurs et désirs personnels qui coïncident à la naissance des filles.

L'étude anthroponymique des prénoms féminins de M'sila, à la croisée de plusieurs influences historique, culturelles, socio-politiques et linguistiques, révèle la richesse, la complexité et le développement de la société à travers ses prénoms.

4. Liste Bibliographique:

- **Livres**

1. Benramdane, Farid(2005), Des noms et des noms... Etat civil et anthroponymie en Algérie, CRASC, Oran.
2. Cheriguen, Foudil (2005), *Régularités et variation dans l'anthroponymie algérienne*. Dans *Des noms et des noms... État civil et anthroponymie en Algérie*, sous la coordination de F. Benramdane & B. Atoui, Oran : Edition CRASC, pp. 15-18.
3. Cheriguen, Foudil (2021), Dictionnaire de toponymie algérienne des lieux habités, Haut-commissariat de l'Amazighité, 2021.
4. Lachraf, Mustapha, (1998), Des noms et des lieux, mémoire d'une Algérie oubliée, Ed Casbah.

- **Article du Journal**

1. Bouarioua, Widad (2024), Les patronymes en Algérie : quel (s) sens ? et quelle (s) connotation(s) ? Cas d'étude des patronymes jijiliens, *Langues & Cultures* Volume: 05 / Numéro: 01, PP-107-115 <https://asjp.cerist.dz/en/downArticle/625/5/1/249338?utm>
2. Djelloudi, Liza & Mustapha, TIDJET (2024), Étude morphologique de la toponymie d'At Abbas, Université Félix Houphouët, Boigny- Côte d'Ivoire. *Akofena, Varia* n°12, Vol.3, CC BY 4, Juin 2024. pp 383-392 <https://doi.org/10.48734/akofena.n012.vol.3.34.2024>
3. Ferahtia, Siham & Zaghba, Lynda (2022). Les termes de spécialité français dans le discours des jeunes de la ville de M'sila : Quelles dynamiques d'adaptation et d'assimilation à la langue ? Université Félix Houphouët, Boigny- Côte d'Ivoire. Numéro 006, Volume 2- Septembre 2022. pp 317-328. <https://doi.org/10.48734/akofena.n006v2.25.2022>
4. Kaabeche, Dalila et Yermèche, Ouerdia (2024), Typologie des prénoms révolutionnaires algériens de 1954 à 1962 », *Multilinguales* [En ligne], 21 | 2024, mis en ligne le 30 juin 2024, consulté le 10 octobre 2024. URL : <http://journals.openedition.org/multilinguales/12774> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/126ki>
5. Nadji, Khattab (2024), Décryptage anthroponymique et ancrage culturel des prénoms des nouveau-nés dans la ville d'El Eulma, *Multilinguales* [En ligne], 21 | 2024, mis en ligne le 30 juin 2024, consulté le 10 octobre 2024. URL : <http://journals.openedition.org/multilinguales/12604>. DOI : <https://doi.org/10.4000/126e8>
6. Yermèche, Ouerdia (2013), Éléments d'anthroponymie algérienne. In: *Nouvelle revue d'onomastique*, n°55, 2013. pp. 233-258; DOI : <https://doi.org/10.3406/onoma.2013.1782> ; https://www.persee.fr/doc/onoma_0755-7752_2013_num_55_1_1782
7. Zaghba, Lynda & Rima, Benkhilil (2022), L'héritage Toponymique De l'Ancienne Ville De M'sila En Algérie. In *Insaniyat*, n° 3, vol 26, pp 57-75, Doi : <https://doi.org/10.4000/insaniyat.27305>